

*Article 21 du Règlement***LES MINES**

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE LA FONDERIE À TRAIL (C.-B.)

M. Bob Brisco (Kootenay-Ouest): Monsieur le Président, compte tenu des nouvelles alarmistes qui ont été publiées entre autres dans le *Globe and Mail* ces derniers temps, en ce qui concerne le sort du secteur de la fonderie de Cominco Limited en Colombie-Britannique et, par conséquent, l'avenir de la municipalité de Trail, je tiens à rassurer la Chambre et mes électeurs, car les négociations entre le gouvernement provincial et Cominco sur la construction de nouvelles installations pour traiter le minerai de plomb à Trail vont bon train.

Je me tiens au courant de l'évolution de ces négociations, tout comme le ministre de l'Expansion industrielle régionale (M. Stevens), la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M^{lle} Carney) et le ministre d'État chargé des Mines (M. Layton). Pour l'instant, nous sommes satisfaits et nous prévoyons être en mesure, d'ici la fin du mois, d'annoncer des résultats positifs.

* * *

L'IMMIGRATION

LE PROJET D'EXIGER UN VISA DES VISITEURS PORTUGAIS

Mlle Aideen Nicholson (Trinity): Monsieur le Président, nombre de mes électeurs s'inquiètent, comme moi, de rumeurs voulant que le gouvernement envisagerait d'exiger des visas des visiteurs en provenance du Portugal, afin de réduire le nombre croissant de demandes de statut de réfugié, faites par des ressortissants de ce pays. Ce n'est pas une façon de traiter un problème qui n'a rien à voir avec le Portugal, qui découle plutôt de notre processus d'attribution du statut de réfugié. Sur les 20,000 demandes en souffrance, 1,000 seulement concernent des Portugais.

La majorité des Canadiens d'origine portugaise qui habitent Toronto viennent des Açores, archipel de neuf îles situé à deux heures d'avion de notre bureau d'émission des visas, à Lisbonne.

Au lieu de punir les Canadiens et leurs parents à l'étranger, en les obligeant à demander un visa, avec l'incertitude et les frais que cela comporte, pourquoi le gouvernement ne prend-il pas des mesures pour s'attaquer au vrai problème: les faiblesses de notre processus de détermination du statut de réfugié et les prétendus conseillers d'immigration qui exploitent ces faiblesses?

* * *

L'ÉCONOMIE

LA SITUATION DANS L'OUEST DU CANADA

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur le Président, c'est avec ironie voire avec cynisme que de nombreux

Canadiens de l'Ouest doivent aujourd'hui évoquer les belles paroles creuses, on s'en aperçoit maintenant, que les conservateurs débitaient à propos de l'Ouest au cours de leurs nombreuses années dans l'opposition.

En effet, les agriculteurs ont appris hier qu'ils obtiendraient pour leur grain un prix inférieur à tout ceux qu'ils ont obtenus depuis la grande crise. Alors que le marché international a complètement désorganisé le secteur de l'énergie et qu'on a fixé des délais peu réalistes pour le recouvrement des coûts de construction de la route transcontinentale du nord, les conservateurs révèlent, par les solutions qu'ils proposent pour résoudre ces problèmes, qu'ils tiennent avant tout, non pas à aider l'ouest du Canada mais à respecter un dogmatisme borné, stupide et destructeur en laissant les fameuses lois du marché déterminer le sort de l'ouest du Canada tandis que les habitants de cette région sont à la merci des caprices de la libre entreprise. De nombreux Canadiens de l'Ouest rejettent cette façon de voir depuis longtemps. Ils votent pour le NPD. De nombreux autres les imiteront à l'avenir pour se donner une voix sur laquelle ils pourront compter et qui ne restera pas muette comme celle des conservateurs qu'ils ont élus en 1984.

* * *

LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

L'ANNIVERSAIRE DE L'AVANCE DES CANADIENS À VIMY

M. Joe Reid (St. Catharines): Monsieur le Président, il y a 69 ans aujourd'hui, des Canadiens ont réalisé l'impossible. En effet à minuit, ce jour-là, des hommes surgirent dans la plaine aride. Des tranchées, des trous d'obus et des abris creusés dans le sol, des hommes ont bondi pour prendre d'assaut la crête de Vimy. Tout le Canada, de l'Atlantique au Pacifique, était présent au rassemblement.

Le brigadier-général Ross a déclaré que, pendant ces quelques minutes, il lui avait semblé avoir été témoin de la naissance d'une nation. Sur les 100,000 Canadiens qui se sont emparés ce jour-là de la crête de Vimy à peine une poignée sont encore des nôtres. Ils sont les derniers survivants d'une armée qui a réussi là où les Britanniques et les Français avant eux avaient échoué.

● (1410)

Aujourd'hui, la crête de Vimy dans le nord-ouest de la France demeure le champ de bataille le plus important dans l'histoire du Canada. Voilà pourquoi chaque année le gouvernement du Canada organise une cérémonie commémorative au majestueux monument de Vimy érigé sur une terre dont la France a fait don au Canada, à la mémoire des 60,000 Canadiens morts au champ d'honneur. Nous nous souvenons!

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Soixante secondes.